



- 05** Édito
Julie Ben Lakhal - Fabian Martin
- 06** Le Bidochon du trimestre: Conner Rousseau
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
- 08** Une organisation syndicale... étudiante?
USE
- 12** Une, deux, trois activités!
Excepté Jeunes
- 18** Sensibilisations dans les écoles primaires et secondaires
OXYJeunes
- 22** ExtraDay Castor - Avec des personnes extraordinaires
Réseau Castor
- 24** Workshop 2022: Reliance
- 28** La Journée des OJ
- 32** Zoom OJ: ProJeuneS - RÉTROSPECTIVE 2022



Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Président
Fabian Martin

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Juriste
Amal Brazi

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Rosario Fontana

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction du Pro J
ProJeuneS asbl
bd de l'Empereur 15/3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne:



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

« Le monde appartient à ceux qui rêvent trop... » Grand Corps Malade

Le 1er éditto de l'année est l'occasion de vous souhaiter beaucoup de rêves à concrétiser pendant cette année!

Espérons une année sereine qui puisse nous donner l'occasion de nous concentrer essentiellement sur les missions en faveur de notre public, sans avoir à nous battre pour prouver qu'elles sont essentielles...

ProJeuneS connaît l'importance des actions d'éducation, d'information, de formation et naturellement de divertissement mises en place par ses membres. En ce sens, comme Fédération, elle ne manque jamais d'être à la fois une digne ambassadrice en guise de reconnaissance du précieux travail effectué au quotidien et à la fois une citadelle protectrice contre les attaques ou doutes à leur rencontre.

C'est sans aucun doute une des missions essentielles à nos yeux - à côté de celles qui définissent les Fédérations d'Organisations de Jeunesse dans notre décret.

Une fois n'est donc pas coutume de profiter de l'occasion se présentait de poser un focus, à travers ce numéro, sur l'action de ProJeuneS. Tout d'abord en rappelant les missions d'une Fédération d'OJ:

- ➔ coordination et la mise en réseau des membres;
- ➔ formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnels et des volontaires;
- ➔ services aux membres;
- ➔ accompagnement pédagogique, soutien méthodologique et échange des pratiques professionnelles;
- ➔ réalisation et la gestion de projets;
- ➔ réalisation d'outils d'information, de réflexion et de supports;
- ➔ représentation sectorielle...

Dans un mode en évolution et les crises que nous traversons, l'équipe de ProJeuneS tente au mieux de remplir ses missions - comme elle a pu le faire cette année encore - d'être à l'écoute de ses membres, attentive à leurs besoins et centrée aussi bien sur leur réalité de terrain que sur les aspects institutionnels.

Je tenais ici à saluer le travail de chaque membre de l'équipe pour ce travail, assuré que je suis sur le fait que nos membres pourront toujours compter sur leur professionnalisme et l'empathie nécessaire pour les accompagner dans cet important travail de jeunesse.

Julie Ben Lakhal — Secrétaire générale | Fabian Martin — Président



Le Bidochon du trimestre : Conner Rousseau

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit désormais son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

Même lorsqu'il s'agit de tremper sa plume dans le fiel indispensable à la rédaction de cette rubrique un peu décalée, il est de bon ton de rester attentif à la cohérence éditoriale du magazine dans son ensemble. Ainsi, peu importe la personnalité brocardée à chaque trimestre, la prose doit être un minimum en adéquation avec les valeurs de ProJeuneS. Celle-ci promeut notamment l'engagement politique de la jeunesse, option à laquelle l'humble rédacteur de ces lignes ne peut que souscrire. En vue de défendre leurs idéaux ou visions de société, beaucoup de jeunes, et c'est heureux, s'engagent politiquement parfois avec autant de succès que de détermination. Dans le chef de quelques-uns d'entre eux, il aurait été toutefois préférable de s'abstenir de le faire! C'est le cas pour Conner Rousseau. Ce dernier est devenu président de parti à 26 ans après avoir acquis un peu notoriété grâce à son hyperactivisme sur les réseaux sociaux. Les progressistes conséquents auront sans doute fort peu apprécié la transformation du sympathique influenceur en cynique politicien.

Le physique et le discours de Conner Rousseau correspondent de prime abord assez peu à ceux du Bidochon de Binet. Mais, il n'y a pas que l'image ou les mots qui comptent, il y a aussi les idées. Celles du président de *Vooruit* (ex-SPA) pourraient cependant être parfois partagées par le personnage. Le jeune et fringant dirigeant socialiste flamand s'est, par exemple, déjà interrogé sur la pertinence de laisser procréer des parents ayant fait preuve de négligence dans l'éducation de leurs enfants. Pour quelques articles de presse « *putaclics* », la starlette d'*Instagram* a fini par muter en promoteur de l'eugénisme. De nos jours, un « *like* » supplémentaire, cela n'a pas de prix, ma bonne dame!

Emboîtant le pas du Didier Reynders de la grande époque, qui disait que Molenbeek c'était l'étranger, Conner Rousseau a voulu également servir de la commune belge le plus souvent ravalée au rang de punching-ball, pour plaire davantage à l'électorat flamand le plus réactionnaire. Il a voulu faire part à l'opinion publique de son expérience d'automobiliste à l'ouest du Canal : « Lorsque je roule dans Molenbeek, moi non plus, je ne me sens pas en Belgique ». Il a ensuite confirmé cette position, en insistant sur l'importance de l'apprentissage du néerlandais pour les habitants. Peut-être considère-t-il que lorsque l'on n'est même pas capable d'avoir l'air « belge », il faut à tout le moins avoir le bon goût de savoir se faire comprendre par les Flamands? Indubitablement, un signal subtil pour montrer à des électeurs nationalistes ou racistes qu'ils pourraient aussi voter socialiste!

Conner Rousseau n'est peut-être pas un parfait socialiste, mais nul ne pourra lui reprocher de ne pas être un bon Flamand. Il ne fait jamais preuve d'hésitation lorsqu'il s'agit de sauter à pieds joints dans une polémique communautaire convenue. Il y a peu, on a même réentendu la ritournelle classique sur les Bruxellois et les Wallons demandeurs de moyens supplémentaires pour leurs politiques fonctionnelles et qui ne pourront les obtenir qu'à l'unique condition d'accepter de nouvelles réformes institutionnelles. Et lorsqu'il se rappelle qu'il est censé être de gauche, on en vient presque à regretter qu'il ne l'ait pas encore totalement oublié. La dernière fois c'était pour dire qu'en tant que socialiste il n'accepte pas les personnes « qui viennent ici et qui ne veulent pas travailler ». Son recours à des poncifs qui plaisent fort souvent aux beaufs de base ne se limite pas aux étrangers ou à ceux qui ne semblent pas assez « Belges ». Dernièrement, les syndicats n'ont pas été non plus épargnés. Évoquant leur ADN qui est toujours de demander plus, même lorsqu'ils sont secrètement satisfaits, il a marqué une différence entre ceux du nord et ceux du sud du pays. Le communautaire n'est jamais bien loin pour cet *ex-community manager*!

Sa maîtrise des codes actuels de la communication politique et son goût avéré des déclarations polémiques lui ont permis d'acquérir une certaine popularité. Celui qui se faisait appeler « *King Connah* » règne à présent sur les sondages d'opinion en Flandre. Finalement pour espérer battre Francken ou Van Grieken, il suffit de... parler un peu comme eux. Bon sang, mais c'est bien sûr!

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : s-g@projeunes.be





Union Syndicale Étudiante

use.be

Une organisation syndicale... étudiante ?

Pour nous qui sommes étudiants et étudiantes, les injustices et les barrières sociales sont une réalité: coût des études en hausse, taux d'échec d'au moins 50 % en première année, explosion du prix des logements, exploitation lors des stages, recours de plus en plus fréquent aux jobs précaires pour financer ses études (1/3 des étudiants). Les crises successives de ces dernières années (Covid, logement, énergie, etc.) ne font qu'accentuer la précarité.



Lutter avec nous, c'est :

→ Participer à défendre les droits des étudiants et étudiantes et un enseignement qui permette l'accès et la réussite pour tous et toutes. C'est donc lutter contre la précarité, la sélection sociale et la logique marchande dans l'enseignement. On défend un revenu socialisé pour tous les étudiants (un salaire étudiant); des savoirs et des pédagogies construits démocratiquement par tous; un enseignement public, gratuit, de qualité, critique, indépendant et adapté à chacune des personnes qui en bénéficie. Pour cela, nous faisons de l'entraide sociale, car il est important de défendre nos droits au jour le jour. Nous entraider permet de créer de la solidarité et de briser l'isolement individuel, ainsi que de faire émerger de nouvelles revendications partant des réalités des

étudiants.

- S'engager dans un syndicat combatif et indépendant. Pour nous, les améliorations de nos conditions de vies, de travail, et d'études, sont le fruit de notre action collective et de notre rapport de force face aux directions des établissements et aux gouvernements. Nous favorisons l'organisation de rassemblements, d'occupations et d'autres actes de grèves étudiantes.
- Être dans un syndicat où chacun et chacune a la liberté d'exprimer son opinion et de décider des orientations de l'organisation. Nous nous efforçons de prôner la démocratie la plus directe possible dans toutes les luttes, en organisant des assemblées étudiantes, souveraines dans leurs actions et leurs revendications, pour refléter au mieux les demandes réelles des étudiants.
- Ne pas rester seulement entre étudiants, mais être solidaires des autres franges de la population. En effet, l'alliance des travailleurs et des étudiants a déjà fait la démonstration de sa force. Aujourd'hui, face à tant d'attaques d'austérité, elle est indispensable! Pour mieux lutter aux côtés des travailleurs et des travailleuses avec ou sans emplois, avec ou sans papiers, elle se veut partie intégrante de l'organisation des travailleurs. C'est pourquoi nous sommes membres des Jeunes FGTB.

En plus de défendre nos droits et de nous battre pour en gagner de nouveaux, nous luttons pour une société égalitaire, sans exploitation ni domination. Nous combattons donc le racisme, le sexisme, la LGBTQI-phobie et d'autres formes de discriminations qui nous divisent et diminuent notre force de résistance. Notre lutte contre le système qui les alimente, le capitalisme, nous la menons aussi au niveau international en renforçant nos liens avec d'autres organisations étudiantes de lutte, pour fortifier la solidarité internationale.

Et cette année ?

Nous mènerons plusieurs campagnes. Déjà, dans la continuité des années précédentes, nous continuerons à nous battre pour obtenir une rémunération des stagiaires. Ensuite, nous continuerons à lutter contre la réforme du décret Paysage qui rentre en application dès la rentrée académique 2022.



Une rémunération des stages, pour quoi faire ?¹

Les stages étudiants se retrouvent dans la plupart des cursus de l'Enseignement supérieur et demandent un investissement considérable de la part des étudiants et des étudiantes. Ces stages ne sont pas rémunérés et constituent une forme de travail gratuit, alors même que les étudiants font face à des conditions de vie de plus en plus précaires. Nous avons déjà lancé plusieurs campagnes autour du travail gratuit, et notamment de la rémunération des stagiaires. Nous avons par exemple rencontré à plusieurs reprises les camarades des CUTE (Comité Unitaire pour le Travail Étudiant), qui ont lutté au Québec pendant 3 ans afin de faire reconnaître les stages comme un travail. Nous avons également récolté des données concernant les stagiaires, qui ont permis de mettre en évidence des points essentiels :

- la période de stage ne permet plus aux étudiants d'avoir un job, par manque de temps, ce qui les plonge davantage dans la précarité ;
- les dépenses liées au stage peuvent être conséquentes, que ce soit pour les déplacements ou le matériel de travail.



Les stages dans les études supérieures touchent surtout les filières dévalorisées et majoritairement féminines. Ce sont les secteurs sociaux (assistantes sociales, infirmières, psychologues, éducation, etc.) qui demandent le plus grand nombre d'heures de stage. Cela a pour conséquence directe une main-d'œuvre gratuite essentiellement féminine. Demander une rémunération des stages est donc également une manière d'éclairer le travail gratuit effectué par les femmes au quotidien.

Recourir à de telles formes de travail est une façon de compenser le sous-investissement dans les services publics (par exemple dans les hôpitaux ou même les ASBL). En outre, cela entraîne également un nivellement

1] forumdesjeunes.be/actualites/la-belgique-doit-mettre-un-terme-aux-stages-non-remuneres-effectues-en-dehors-du-cursus-scolaire-et-academique

par le bas des conditions salariales, en habituant les gens à travailler gratuitement et en mettant les étudiants en concurrence face aux travailleurs rémunérés. En effet, 90 % des stagiaires interrogés indiquent effectuer des tâches semblables à celles des employés rémunérés. Ainsi, contrairement à certains arguments avancés contre une rémunération des stages, les stagiaires créent de la valeur pour les employeurs et employeuses, au même titre que les travailleurs et travailleuses « régulières ».

« Le travail que j'effectue au sein de l'association dans laquelle je suis stagiaire est utile. J'effectue du travail qu'on ne voit pas toujours (comme du tri, de la communication, etc.), mais j'aide également mes collègues, et je prends énormément d'initiatives! Je fais le même travail que mes collègues, très souvent. Je travaille près de 35 heures/semaine, je n'ai donc pas le temps de faire un job étudiant, et je n'ai aucun revenu. En plus de cela, comme mon stage est dans une autre ville, je paie pour travailler. Avec le prix de l'essence qui a augmenté, ça devient vraiment difficile pour moi. Je trouve qu'il serait naturel qu'on soit rémunéré pour cela. »

Anna, stagiaire en MA1 de psychologie

Et la Belgique dans tout ça ?

Le conseil de l'Europe a d'ailleurs jugé que le fait d'offrir des stages non rémunérés est une violation de la charte sociale européenne, en son article 4 § 1 relatif au droit à une rémunération équitable.² Le Comité européen des droits sociaux a déterminé que des lacunes dans la législation belge permettent aux jeunes d'être exploités comme main-d'œuvre gratuite par le biais de stages non rémunérés. Certes, la plainte déposée par ce comité ne vise que les stages hors cursus scolaire, mais les constats restent les mêmes.

Nous revendiquons donc une rémunération de tous les stagiaires. Nous revendiquons également la garantie d'un lieu de stage par l'établissement afin que tous les étudiants puissent effectuer un stage. En effet, le stage est une étape souvent obligatoire, mais

2] lesoir.be/424510/article/2022-02-16/la-belgique-pointee-par-le-conseil-de-leurope-pour-les-stages-non-remuneres

souvent difficile à trouver. Nous demandons également la prise en charge par l'environnement professionnel des frais spécifiques au stage (transport, nourriture, etc.), ainsi que l'inscription des stagiaires dans le droit du Travail.

Nous avons donc dans un premier temps lancé une pétition avec les Jeunes FGTB en faveur de la rémunération des stages. Les modalités de la rémunération des stages telle que nous la voyons sont exposées sur le site de l'Union Syndicale Étudiante, ainsi qu'un lien vers la pétition.

Réforme du décret Paysage

Promulguée par la ministre de l'Enseignement supérieur Valérie Glatigny, la réforme de la loi définissant l'organisation académique des études entend lutter contre certains effets pervers du décret Paysage, à savoir la baisse du taux de réussite des étudiantes et des étudiants, des casse-tête administratifs pour les secrétariats devant organiser les programmes de cours, et des critères de finançabilité très peu compréhensibles. Or, si nous partageons certains de ces constats, les solutions apportées ne vont faire qu'aggraver les problèmes : avec des critères de finançabilité et de réussite désormais plus difficiles à atteindre, cette réforme va en réalité accentuer la sélection sociale dans un système d'Enseignement déjà élitiste.

La réussite à l'Université et en haute école étant en corrélation avec les ressources financières des étudiants, palier à la précarité étudiante devrait être la priorité afin d'augmenter le taux de réussite des étudiants. La réforme avancée par Glatigny ne prévoit pourtant rien de concret pour diminuer cette précarité. De plus, les nouveaux critères de finançabilité engendrent déjà des problèmes administratifs pour les étudiants, comme nous le constatons à travers notre travail d'entraide sociale.

Un salaire étudiant ?³

Logement, nourriture, transport, santé, loisirs et matériel d'étude sont autant de besoins pour les étudiantes et étudiants auxquels il faut garantir une réponse. Une rémunération

3] use.be/pour-une-remuneration-de-tous-les-stages

des stages et la garantie d'une réussite pour toutes et tous est un premier pas, mais ne suffira pas. C'est pourquoi nous défendons, entre autres et de façon générale, la mise en place d'un salaire étudiant. En effet, nous considérons que les étudiants sont des travailleurs et travailleuses : nous produisons du savoir à travers nos stages, nos travaux et nos mémoires (que les profs réutilisent souvent). Ce salaire étudiant doit s'accompagner d'autres mesures afin de réellement lutter pour un enseignement supérieur public, gratuit, critique et démocratique : un refinancement structurel de l'Enseignement supérieur (basé sur le nombre d'étudiants), un minerval et des supports de cours gratuits, ainsi qu'un renforcement des services publics.



Donc syndique-toi, et n'hésite pas à venir nous rencontrer lors de nos événements !

Pour retrouver nos revendications, et nos articles, rendez-vous sur :

- use.be
- facebook.com/UnionSyndicaleEtudiante
- instagram.com/union_syndicale_etudiante.use



Excepté Jeunes asbl

exceptejeunes.be

Une, deux, trois activités!



1. Et si l'on faisait sauter les verrous des jobs genrés ?

Que l'on soit fille ou garçon, choisir son métier est un droit. Suivre toutes les filières de formation en est un autre. Pourtant, lorsque vient le moment de s'orienter, ces libertés sont freinées, voire bloquées, par les stéréotypes et les vieux modèles sexués. Comment l'équipe d'Excepté Jeunes peut-elle amener les ados à intégrer l'idée que « Si je suis une fille, je peux choisir la profession qui me plaît que ce soit couturière ou ingénieure dans l'aérospatiale! De même, si je suis un garçon, toutes les voies me sont ouvertes de la mécanique à la garde d'enfants, en passant par le métier de diététicien »? En prenant part à l'opération *Girl's Day Boy's Day (GDBD)* ou *Métiers en tout genre!* Un dispositif mis en place sur le territoire namurois par le service Coordination pour l'Égalité entre les femmes et les hommes de la Province.

Ces 18 et 21 novembre 2022, nous sommes allés à la rencontre des élèves de 2^e année commune du Collège Saint-Servais et de l'Institut Technique de Namur. Après avoir défini avec eux le concept du stéréotype de genre, nous les avons invités à se mettre dans les baskets de l'autre sexe, le temps d'établir une journée scolaire type. Alors que l'on aurait pu s'attendre à de la réticence voire du refus de la part de certains, il n'en fut rien! Et, au grand étonnement de quelques professeurs, les élèves des classes exclusivement masculines se sont prêtés au jeu avec enthousiasme! S'en est suivi un échange au cours duquel les filles se sont rendu compte qu'elles formulaient des stéréotypes sur les garçons, et vice-versa. Puis est venu le moment du jeu des questions/réponses à partir photos de personnes exerçant leur métier.

Parmi elles:

- ➔ « Une fille peut-elle être charpentière? »
« Pas vraiment, car elle n'est pas aussi forte qu'un garçon », a répondu un participant. « Non, parce que je n'en ai jamais vu », a rétorqué un autre.
- ➔ « Un garçon peut-il être puériculteur? »
« Heu, comment dire, les hommes sont moins doux et moins patients que les femmes », a répliqué une élève. « Ça c'est vrai », ont approuvé quelques garçons.

- ➔ Peu avant de conclure, nous leur avons encore demandé de réfléchir sur les origines des stéréotypes de genre. Beaucoup ont évoqué l'éducation reçue à la maison. D'autres ont avancé la culture ou ont affirmé: « Ça a toujours été comme ça ».

Certes, certains stéréotypes ont la peau dure, nous sommes néanmoins parvenus à engager le débat. Débat au cours duquel, soulignons-le, toutes et tous ont fait preuve de respect envers chacune et chacun! Puissent leurs réflexions continuer de nourrir leurs esprits et ouvrir le champ de leurs possibilités de carrière.





2. Séjour à « La maison de la fée »

S'échapper de la ville pour goûter aux joies de la nature, voilà une aventure de rêve pour de jeunes citadins! Excepté Jeunes a transformé ce songe en réalité. Vingt-cinq enfants ont en effet exploré les forêts de Poupehan, un village situé dans les Ardennes belges, durant la première semaine des vacances d'automne. Mais pas que...

« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres », a écrit Paul Éluard. Et celle qui a mis en relation les responsables d'Excepté Jeunes et les édiles communaux de Bouillon a donné naissance à un nouveau projet. Alors que l'ASBL organisait déjà des stages au bord de la Semois pour les petits Namurois issus de milieux précarisés, elle en propose désormais aussi aux jeunes Bouillonnais.

La semaine du 24 au 28 octobre donc, les aventuriers des deux provinces ont participé à un stage sur le thème de la « nature ». Si celui-ci s'est déroulé sur deux sites différents, les Namurois et les Bouillonnais ont vécu des expériences similaires. Entre les balades, où les sens de chacun ont été mis en éveil par l'automne et ses couleurs, son air frais et l'odeur de l'humus, les enfants ont récolté des feuilles, des glands, ou encore des pommes de pin. Des matériaux qui leur ont permis de créer de jolis bricolages tout en étant sensibilisés à l'écologie.

Le hasard — un heureux concours de circonstances dirons-nous — a voulu que la fête d'Halloween tombe pendant le stage. Enfants et animateurs s'en sont alors donné à cœur joie pour préparer le rendez-vous des monstres. De la fabrication des costumes, en passant par celui des décorations et l'organisation du cortège dans les rues de Poupehan, tous ont rivalisé d'imagination, dans la bonne humeur!

À propos, saviez-vous que le nom Poupehan est formé de « Poupe », un mot qui signifie « fée », et de « Han » qui veut dire « maison »? Poupehan serait donc « La maison de la fée ». S'il n'y a pas de hasard, la magie d'Excepté Jeunes, elle, existe!



3. « Opération sauvetage » accomplie!

Les « rapatrieurs » d'Excepté Jeunes ont reconduit à bon port les noceurs, les nuits des Fêtes de Wallonie de Namur.

Avec la levée des restrictions sanitaires liées à la COVID, la vie festive a repris son cours. Et le troisième week-end de septembre, les rues de la cité du Bia Bouquet ont de nouveau accueilli des dizaines de bars éphémères. Difficile donc pour les fêtards de résister à tous les péquets et autres boissons alcoolisées qui s'épalaient devant eux.

Afin que le retour des Wallos ne viire pas au cauchemar et que le nombre de jeunes victimes sur les routes namuroises soit réduit à son maximum, Excepté Jeunes a renouvelé l'« Opération sauvetage ». Une opération menée en collaboration avec la Ville de Namur et Les Auberges de Jeunesse.

Opération Sauvetage

Tu bois? euhh... OK mais tu conduis pas wesh!

Les "Wallos", c'est la fête et ça doit le rester!

Pendant les nuits des fêtes de Wallonie de Namur, "Excepté Jeunes" te ramène chez toi GRATOS avec ta voiture!

23h-23j00
Pour bénéficier de ce service gratuit durant les nuits du vendredi 16 au samedi 17 septembre et du samedi 17 au dimanche 18 septembre:

Contacte le dispatching au 0474/ 309 146
Rejoins-nous à Namur
Avenue de la Gare ou Avenue Galérvaux

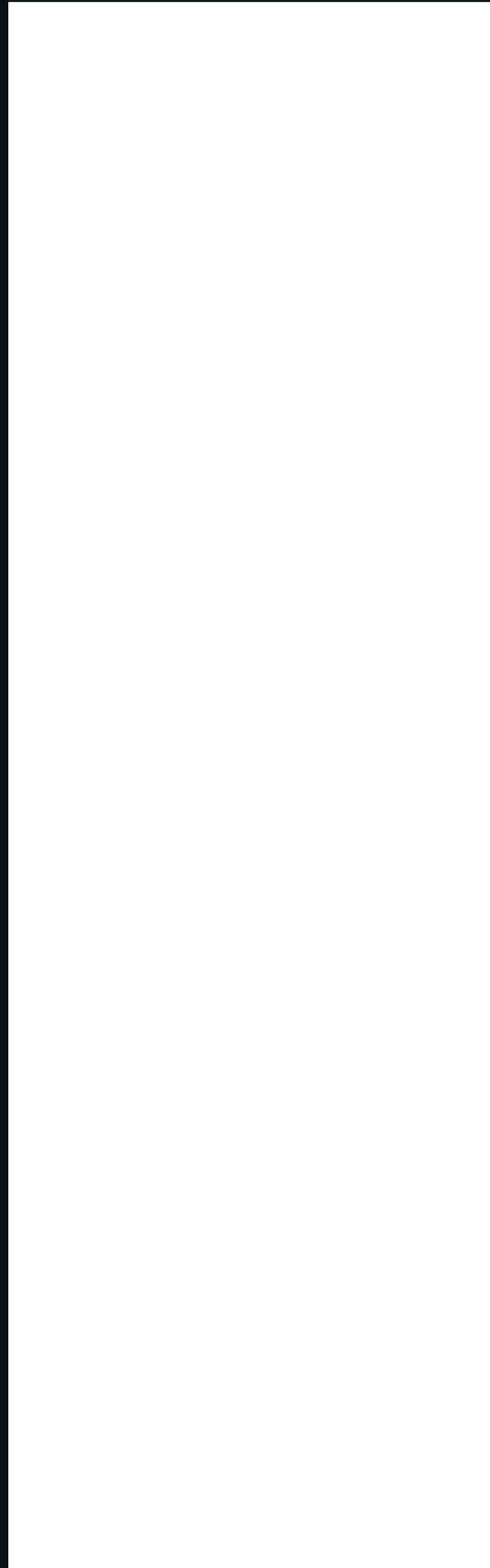
avec le soutien de

NAMUR
LES AUBERGES DE JEUNESSE



Son principe est resté le même depuis sa création, en 2002: de 22 heures à 2 h30, les jeunes conducteurs en état d'ivresse pouvaient appeler la centrale. Ils avaient aussi la possibilité de rejoindre l'un des deux points de ralliement. Puis, un bénévole de l'ASBL s'installait au volant du véhicule du fêtard. Un autre le suivait à bord d'une voiture prêtée par le concessionnaire *Renault Hainaut* (Florefe - Bois-de-Villers). Il pouvait ainsi récupérer son binôme, une fois le rapatriement terminé, et repartir pour une nouvelle mission.

Cette année, 8 volontaires ont ramené chez eux une vingtaine de jeunes, gratuitement.





OXYJeunes asbl

oxyjeunes.be

Sensibilisations dans les écoles primaires et secondaires

OXYJeunes met en place de nombreuses animations pour les écoles maternelles, primaires et secondaires: remplacement de professeur en formation (APA); animations lors de journées, lors des fêtes d'école, durant les jours blancs; soutien à la création de spectacles; accompagnement des professeurs lors des sorties scolaires, etc. Depuis peu, OXYJeunes met en place des journées de sensibilisation au harcèlement ou aux écrans, ainsi que des actions pour renforcer la cohésion de groupe au sein des classes.



OXYJeunes propose pour les classes de 5^e primaire à la 2^e secondaire, des sensibilisations au harcèlement, ou aux écrans, ainsi qu'une demi-journée (ou journée) de cohésion de groupe. Ces animations participatives, mises en place par notre équipe « Formation », vont pousser à la réflexion et amener les jeunes à mettre en place certaines actions et attitudes dans leur quotidien.

« On a mis en place ces sensibilisations car on s'est rendu compte en allant dans les écoles, qu'il y avait ce besoin et cette réalité. Une réalité déjà existante depuis toujours, mais qui est devenue plus importante, avec plus de demandes suite à la crise sanitaire. Dû au confinement, il y a eu une rupture relationnelle et une absence de contact physique. La construction du « Vivre ensemble » a donc été mise à mal, et a poussé à l'individualisme. Suite à cela, l'utilisation des écrans a donc été mise en avant. Les objectifs de ces 3 sensibilisations complémentaires sont de retrouver du sens au « Vivre Ensemble » et de retrouver la force du groupe, de la collaboration... », explique Sylvie, Détachée Pédagogique de l'ASBL.

Le contenu de ces activités est construit « sur mesure », sur base d'une discussion avec le partenaire, afin de tenir compte de sa réalité de terrain.

Notre méthode pour ces sensibilisations :

- Active et fonctionnelle: les jeunes sont les acteurs de ces animations qui se co-construisent en fonction de leurs besoins, de leurs envies et questionnements.
- Ludique et dynamique: expérimentation des concepts de façon interactive par le biais de jeux de société, de quiz, d'escape game, de débats.
- CRACS: pour amener les jeunes à devenir des Citoyens, Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires.

Le Harcèlement, ce n'est pas un jeu d'acteur!

Actif dans la sensibilisation au harcèlement, OXYJeunes propose des ateliers participatifs, co-construits avec les jeunes, visant à améliorer le climat scolaire. « Plus les jeunes se connaissent, moins il y aura cette peur de l'inconnu et de la différence qui peuvent nourrir ce phénomène de harcèlement. Le but de la sensibilisation c'est de pouvoir renforcer les liens dans la classe, établir des relations entre les élèves, pour qu'ils se connaissent mieux et aient confiance l'un envers l'autre », annonce Séverine, responsable des projets de sensibilisation dans les écoles, au sein de l'ASBL OXYJeunes.



Les séances sont construites de façon à travailler sur deux axes :

- La sensibilisation :
 - ✗ en expliquant le phénomène et les enjeux: clarification des concepts et mécanismes, définition du cadre légal et réglementaire, identification des rôles,
 - ✗ en informant sur les ressources disponibles: communication des aides et soutiens à disposi-

tion et expérimentation des outils.
« C'est une sensibilisation pour les jeunes, pour qu'ils prennent conscience de ce qu'est le harcèlement et quelle pourrait être leur place dans un phénomène comme celui-ci. On les met face à la réalité: qu'est ce qui peut m'arriver si je suis harceleur? Ou si je suis victime? Par rapport au ROI de l'école, à la loi... », explique Séverine.

→ L'amélioration du climat scolaire:

✗ de façon transversale lors de chaque séance, renforcer la cohésion et la coopération au sein des classes afin de répondre aux besoins d'appartenance et de reconnaissance des élèves (Dimension collective),

✗ à travers le jeu, développer l'estime de soi et l'empathie (Dimension individuelle).

« On outille les élèves pour qu'ils puissent se positionner s'ils se retrouvent dans une telle situation et puissent avoir les ressources nécessaires: quel est mon rôle? Qui contacter si je suis face à un problème comme celui-ci? Comment réagir? », - déclare Séverine.

Écran total, un indice de protection qui vous veut du bien!

OXYJeunes propose également des animations dynamiques pour sensibiliser les élèves à une utilisation adaptée et responsable des écrans.



Le contenu des animations:

- « Les écrans et moi »: Quels équipements? Combien de temps? Quel usage?
- « Mes écrans et les autres »: Place du numérique en famille, avec des amis...
- « Inter-net ou pas net? »: Gestion de son identité numérique, conseils, risques...
- « Le but de la sensibilisation aux écrans c'est de mettre l'accent sur les dangers et les richesses du

numérique. Sensibiliser, sans diaboliser », affirme Séverine.

Vivre ensemble, Jeux coopère!

En séance unique en début d'année, ou comme fil rouge tout au long de la période scolaire, ces ateliers participatifs permettent d'apprendre à se (re)connaître comme des individus uniques et différents. L'objectif est de créer et de renforcer la cohésion au sein des classes, mais aussi d'établir et de préserver un climat de confiance propice à la coopération.

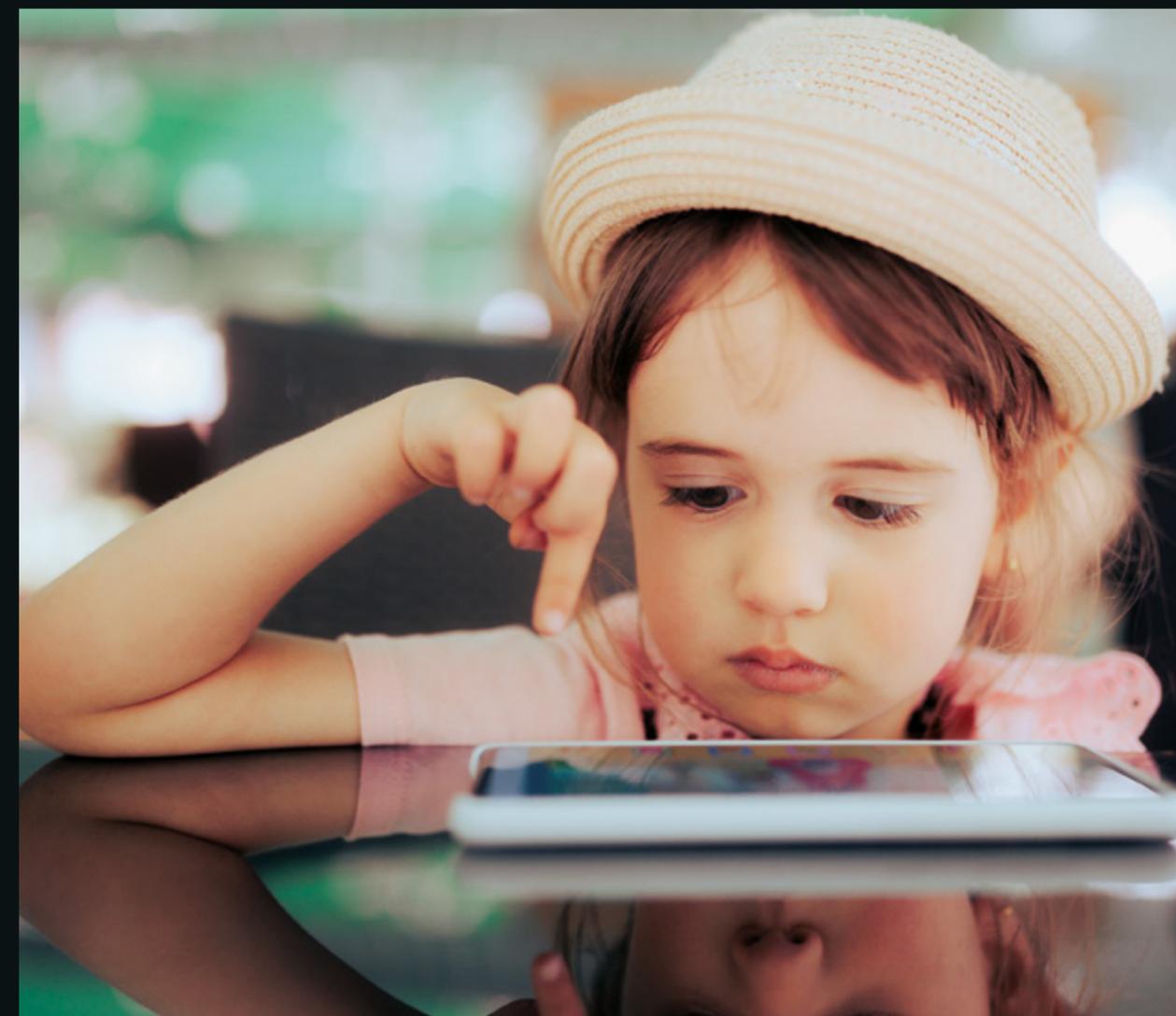


Lors de cette cohésion, plusieurs animations sont proposées:

- activités brise-glace et cohésion sous forme de jeux visant à faire connaissance;
- jeux de coopération visant à renforcer la cohésion au sein des groupes;
- réalisation d'une œuvre collective unique et pérenne symbolisant la force du groupe;
- moments d'échange et de partage lors d'espaces de parole.

Pour plus d'informations sur ces différentes sensibilisations:

oxyjeunes.be/animation/#animations-dans-les-ecoles
formation@oxyjeunes.be - 071 38 84 00





Réseau Castor

Réseau Castor asbl

castor.be

ExtraDay Castor Avec des personnes extraordinaires

Près de 200 convives s'étaient donné rendez-vous à la Ferme des Castors pour les « ExtraDay ». Cette fête s'inscrivait dans le cadre de la clôture du projet « Les Castors c'est extra – pour une société plus inclusive » et dans le cadre de la Journée Internationale des personnes handicapées.

« Les Castors c'est Extra » projet organisé dans le cadre du plan de relance – Projet soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Les jeunes (bénévoles et volontaires), acteurs du projet, après avoir réalisé un micro-trottoir sur le handicap, après avoir participé à des ateliers pédagogiques de sensibilisation au handicap, après avoir vécu un camp extra-inclusif dans les Hautes Fagnes, après avoir organisé des activités de centre de vacances inclusives, souhaitaient clôturer le programme par cette super fête ouverte à tous. Une journée inclusive dédiée, notamment, aux personnes, aux enfants porteurs de handicaps.



Cet évènement suggérait des ateliers nature, visite de la ferme avec des moments câlins auprès des animaux, une balade à poney, temps libre dans les aires de jeux de Castorland, animations diverses, mais surtout des ateliers de sensibilisation sur le handicap, l'occasion était donnée de tester un parcours en chaise roulante, un circuit de malvoyants, le langage des signes de malentendants. L'occasion était

donnée de reconnaître les difficultés rencontrées dans la société, quand on est porteur d'un handicap !

L'idée était d'offrir une chouette journée d'animation, de rencontre et d'échange pour les enfants, les jeunes mais également de partager autour de la différence, de l'inclusion au travers de jeux, livres, témoignages, présentation de projets et de partenaires « Passe-Muraille » et d'écouter Olivia des Babelottes pour son spectacle « T'en fais une Tête ».

Pour couronner le tout, Saint-Nicolas est venu, en attelage à la Ferme des Castors, pour la distribution de friandises et pour écouter la chansonnette poussée par les nombreux enfants et leurs parents ou accompagnateurs. Une organisation du groupe de jeunes du projet: « Les Castors c'est extra – pour une société plus inclusive ».



Les jeunes: Sophie, Keylan, Sandra, Coralie, Mathis, Jonas, Aurélie, Gilles, Élis, Lyloo, Jérémy, Jordan, Marie, Priscilla, Valène, Alexandra. Les coordinateurs et animateurs et responsable du projet: Micka, Steph, Pili, Hélène, Achille.

Castorland de la Ferme des Castors dispose déjà d'aires et de parcours de jeux dédiés aux enfants à Mobilité réduite, de sanitaires spécifiques, et entvoit de créer une rampe d'accès pour faciliter encore l'accueil des enfants. En outre, les stages de vacances, quand ils le permettent, accueillent également les enfants différents. Appel est lancé auprès des volontaires castors pour poursuivre le projet « ExtraDay ».



Workshop 2022 : Reliance



WORKSHOP Reliance



Le 29 novembre 2022, ProJeuneS a invité ses membres à se réunir afin de retisser les liens entre eux et d'échanger sur des thématiques sectorielles. Nous avons donc bravé la grève de la SNCB pour nous retrouver dans la très agréable auberge de jeunesse de Namur.



La première question débattue par les participants portait sur la santé mentale des jeunes, aujourd'hui. Les jeunes, comme l'ensemble de notre société, vivent crise sur crise : la pandémie, la guerre en Ukraine, le coût de l'énergie, la baisse du pouvoir d'achat, les pénuries... Comment réagissent-ils ? Pour aborder cette thématique avec nos membres, nous avons invité Gauthier Dewulf qui travaille au *Forum des Jeunes* dont le rôle est de collecter les avis des jeunes dans leur diversité et de les porter auprès des décideurs. En 2021, il a participé à un vaste projet de récolte de la parole des jeunes autour de la problématique de la pandémie et leur vision de la société post-épidémique. L'étude comportait différents axes : l'environnement, l'école, l'emploi et la citoyenneté. Elle a mis en lumière des soucis socio-économiques aggravés, des situations familiales compliquées, mais surtout des problèmes liés à la santé mentale.

Les OJ ont constaté que les jeunes vivent une certaine anxiété liée aux crises clinique, sanitaire, économique, énergétique et géopolitique. Ils ont parfois des problèmes de sommeil ou d'appétit. Les jeunes ont vécu

un véritable traumatisme, car ils ont été privés de leur sphère relationnelle qui est essentielle pour eux. Ils ont besoin de leurs pairs pour se construire. Ils se sentent délaissés. Il y a peu d'espace de parole et de communication politique à l'égard des jeunes, alors que ces crises ont impacté et impactent encore leur santé, leur niveau scolaire, leur pouvoir d'achat, etc. Au contraire, ils ont été montrés comme des « gamins irresponsables » qui ne respectent pas le confinement et qui font voyager le virus. Aujourd'hui, on leur parle de résilience comme s'il suffisait de prononcer ce mot magique pour que tout aille mieux. Comme l'explique Thierry Ribault dans son livre *Contre la résilience*, on utilise ici le terme « résilience » comme une technologie du consentement. La finalité étant d'amener les jeunes (et l'ensemble de la population) à « vivre avec », consentir à la participation, à cogérer les dégâts, accepter les nouvelles conditions de vie résultant de toutes ces crises. Il faut arrêter de faire peser sur des épaules individuelles des combats qui sont davantage sociétaux. Ce n'est pas parce que l'être humain a la capacité de surmonter des chocs traumatiques (et cela prend souvent un certain temps) qu'il doit accepter toutes les situations vécues comme une fatalité à subir.



De plus, on constate une hausse du décrochage et des échecs scolaires suite à la crise sanitaire. On peut s'interroger sur l'efficacité d'un enseignement hybride et les moyens mis à disposition. Il est question à présent de rattraper le retard accumulé en termes d'apprentissages. Mais les crises devraient être une opportunité pour l'école de créer un lieu de vie, de participation. Plus largement, il est nécessaire de mettre en place une véritable politique jeunesse. Dans le « Mémoire : Être Jeune en 2021 » du Forum des Jeunes, les jeunes proposent 67 solutions telles que :

- ➔ mener une réflexion sur l'hybridation et ses limites avec une attention particulière à l'amélioration des outils d'enseignement en distanciel ;
- ➔ développer l'action, les moyens et la notoriété des centres PMS et des centres de guidance ;
- ➔ s'attacher à éradiquer la pauvreté qui impacte presque tous les secteurs de la vie d'un jeune ;
- ➔ inviter les médias à revenir à un journalisme qui prend le temps de l'analyse ;
- ➔ développer les outils de participation politique pour redonner confiance dans les institutions ;
- ➔ reconnaître la culture comme un acteur essentiel de la vie et du développement des jeunes ;
- ➔ etc.



La santé mentale est aussi liée à la situation économique des jeunes. Le nombre de jeunes se trouvant au CPAS augmente. Les étudiants qui s'autofinancent ont de plus en plus de mal à payer leurs charges. Cela fragilise le secteur car les jeunes ont d'autres préoccupations que de s'investir dans les associations et leur investissement diminue. Ce qui nous amène au deuxième sujet débattu lors de ce workshop : l'implication des jeunes dans les associations de jeunesse. Pour aborder cette thématique, nous étions accompagnés par Amandine Duzel, secrétaire générale adjointe de la *Plateforme francophone du Volontariat*. Elle anime des coachings et des formations. Elle coordonne l'équipe de volontaires de la plateforme.

En Belgique, un volontaire sur cinq a moins de trente ans. Les personnes qui s'investissent le plus, en termes d'heures, ce sont les étudiants et les pensionnés. Plus le niveau du diplôme augmente, plus les gens ont tendance à s'engager. Au regard des crises actuelles, la majorité des jeunes préfère les engagements plus courts dans le temps. Ils multiplient les engagements en même temps ou successivement dans différentes structures. Ils sont plus attachés à la cause que l'organisation défend qu'à l'organisation elle-même. Ils s'engagent pour que demain ne soit pas pire qu'aujourd'hui. Ils sont très réactifs par rapport aux événements et ils ont une rapidité de mobilisation grâce aux réseaux sociaux.



Il y a six grandes logiques d'engagement : la socialisation (les rencontres), l'expérimentation (l'apprentissage), la reconnaissance sociale (se sentir utile et avoir des responsabilités), la politique (défendre une cause et vivre ses valeurs), la culture (s'engager par tradition) et la transmission (partager une passion).

Pendant la crise sanitaire, beaucoup de gens avaient du temps libre et voulaient faire du bénévolat pour se sentir utile, mais beaucoup de structures étaient fermées. Dans les moments de crise, il y a beaucoup de motivation, mais cela retombe très vite.

À cause de leur situation économique, les jeunes doivent rentabiliser leur temps et ils s'engagent moins dans le volontariat. Il faut être à leur écoute, leur permettre de créer quelque chose eux-mêmes, avoir des horaires plus souples. Ils ont parfois peur du jugement.



C'est rassurant pour eux d'avoir un cadre, des repères, une personne de confiance à qui parler. Les missions de notre secteur sont donc essentielles. Elles ouvrent des espaces d'expression, d'actions, de rencontres, de vivre-ensemble tellement importants en ces temps de crises.

Le *Workshop 2022* de ProJeuneS fut l'occasion d'échanger entre structures de jeunesse et de faire le point sur le vécu et les motivations des jeunes. L'équipe de ProJeuneS est ravie d'avoir eu ce temps de partage avec les membres de la Fédération. Nous nous retrouverons en 2023 pour d'autres projets, formations, accompagnements et enjeux sectoriels.



La Journée des OJ

Après la crise sanitaire, la Journée des OJ fut rafraîchissante. C'est d'ailleurs dans des températures avoisinant le zéro degré que le secteur s'est regroupé à Louvain-la-Neuve, le 9 décembre 2022.

Au cours de l'année, l'ensemble des fédérations d'Organisations de Jeunesse ont réfléchi et orchestré cet événement, certes imposé par le décret OJ, mais surtout essentiel à notre secteur qui tire sa force de son tissu associatif.

Au programme de cette journée mémorable: des conférences sur des thématiques qui concernent la jeunesse, un jeu dans les rues de Louvain-la-Neuve afin d'en apprendre un peu plus sur la CCOJ, des discours et surtout du lien, des échanges, des rencontres. Nous noterons au passage l'absence de Madame la Ministre de la Jeunesse, Valérie Glatigny qui avait pourtant été cordialement invitée. Néanmoins, la journée a compté des intervenants de qualité: Kim Dang-Duy (directrice du Service de la jeunesse), Pierre Schonbrodt sur le thème de la santé Mentale des jeunes: « Tout va s'arranger (ou pas) », Vinz Kanté sur le thème de la transition écologique: « Limite planétaire », ainsi que Laurent Hublet sur le thème de la transition numérique: « Comment construire le monde numérique que nous voulons? »



ProJeuneS a eu la chance de participer à la conférence traitant de la transition numérique. Cette conférence était proposée par Laurent Hublet qui est philosophe et ingénieur de gestion. Après avoir travaillé dans le Conseil en stratégie et autour de l'investissement dans des start-up, il a été conseiller du vice-premier Ministre Alexander De Croo pour mettre en place *Digital Belgium*, le programme de transformation numérique du Gouvernement fédéral belge, principalement à destination des jeunes. En 2016, avec 60 autres entrepreneurs et investisseurs, il a mis sur pied la *Fondation BeCentral*, un hub et un campus où le monde numérique pourrait devenir accessible à tous, situé à la Gare Centrale de Bruxelles. Monsieur Hublet et l'ensemble de l'assistance ont fait le constat qu'en réalité, les questions que soulève l'utilisation du numérique occupent déjà les esprits de notre société depuis longtemps. Par exemple, la question du harcèlement existait déjà avant l'essor du numérique.



Dans la fresque « L'École d'Athènes », on voit Platon qui montre le ciel (autrement dit, le monde des idées, séparé du monde physique) et Aristote qui montre la terre (le monde des idées est sur terre, les deux sont inséparables). Le numérique crée le même débat. C'est une illusion de croire qu'il existe deux mondes: le monde réel et le monde numérique. On est sans cesse connectés. Ce qui compte c'est réfléchir à l'utilisation des outils numériques. Il faut créer des espaces de réflexions qui permettent aux jeunes de se poser la question de leur usage et de leur connaissance du numérique. Ils sont de bons utilisateurs des outils, mais souvent, ils ignorent comment ces derniers fonctionnent réellement. Les jeunes doivent pouvoir faire des choix libres, donner leur consentement, ne pas se faire manipuler.

Le Secteur de la Jeunesse a encore de nombreux défis à relever, projets à mener, réflexions à avoir dans une société qui change de plus en plus rapidement.

Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle rencontre!





RÉTROSPECTIVE 2022

Après les péripéties sanitaires des deux dernières années, 2022 aura été, pour ProJeuneS comme pour la plupart des Organisations de jeunesse, l'année d'un véritable retour aux affaires et l'occasion de reprendre un rythme normal d'activités publiques.

Entre les pôles Projets et Formations, l'activité aura été intense, que celle-ci se développe vers ou avec nos membres, à travers le Secteur jeunesse ou même à l'étranger; que ce soit en termes d'exposition, de journée fédérative, de documentaire vidéo ou de débats; en Belgique ou à l'étranger; sur des questions de société, de politique, de montée de l'extrême droite ou de jeunesse à proprement parler.

1. PROJETS

Exposition « Espaces du confinement » | Mars

Cette exposition photographique faisait écho à la publication du livre éponyme que nous avons édité en 2021, et qui rendait compte par l'image, d'une certaine mémoire de Bruxelles sous confinement total, en 2020 et des interrogations que cela avait suscité, notamment en matière de liens sociaux et d'impact sur la santé mentale des jeunes. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de la Cohésion sociale et notre thématique « Décolonisation de la pensée ».



Parcours « Bruxelles en Lutte(s) » - 3^e édition | Juin

Cette troisième édition consistait en un parcours à vélo dans Bruxelles, basé sur la résistance citoyenne contre la gentrification de certains quartiers populaires de Bruxelles, et différentes initiatives « vertes » à l'encontre de la spéculation immobilière. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de la Cohésion sociale et notre thématique « Décolonisation de la pensée ».



Conférence-Projection « Accoucher-Parir » | Juillet

À l'intersection entre création artistique et audiovisuelle, éducation populaire et recherche socio-anthropologique, trois collectifs nous ont proposé un regard critique sur la question ontologique de la naissance et les tensions postcoloniales, entre tradition et modernité — essentiellement dans un contexte andin. Projections, conférence et performances ont rythmé cette journée interculturelle d'Art et de Naissance posant un regard décolonial pour venir au monde. Ce projet s'inscrivait dans le cadre de la Cohésion sociale et notre thématique « Décolonisation de la pensée ».



Documentaire vidéo - 1. Réalisation : « France : Élections présidentielles 2022 » | Avril

Durant les deux tours des élections présidentielles françaises, ProJeuneS et le MJS se sont rendus à Paris, puis à Lille, pour réaliser un documentaire autour de ce moment démocratique particulier, au demeurant très habité par la question de la montée de l'extrême droite en France et dans toute l'Europe.



Documentaire vidéo - 2. Projection : « France : Élections présidentielles 2022 » | Octobre-Novembre

Ce documentaire étant conçu comme un outil pédagogique, au-delà du contexte des élections, ProJeuneS et le MJS ont réalisé deux projections-débat du film :

- la première a eu lieu fin octobre, à Paris, à l'invitation de Samuel Thomas, président de la Fédération nationale des Maisons des Potes, pour leurs « Universités européennes contre le racisme et les discriminations » ;
- la seconde a eu lieu à Bruxelles, dans les locaux de l'ULB, avec la participation de Manu Abramowicz et Khalil Auasti.



2. FORMATIONS ET ACCOMPAGNEMENT

Le bien-être à l'école

Cette année, ProJeuneS a rejoint le Forum des jeunes dans un projet qui vise à proposer des outils pédagogiques favorisant le bien-être à l'école. Dans ce cadre, nous accompagnons un groupe de jeunes porteurs du projet. Dans un premier temps, des animations dans deux écoles pilotes à Bruxelles et en Wallonie ont permis d'étudier la situation du bien-être dans le milieu scolaire. Sur base de ces résultats, les jeunes souhaitent créer en 2023 un outil pédagogique basé sur les besoins identifiés et les réalités scolaires.

Formation à la gestion de Projet

Le 20 juillet 2021 et le 13 juin 2022, nous avons donné une formation sur mesure à l'équipe de Promo Jeunes ASBL sur la gestion de projet. Cette dernière portait entre autres sur les techniques de gestion de projet en équipe, la mise en place de plan d'actions et les principes de communication interne autour des projets.

Road-book Jeunesse

Le Road-book Jeunesse est un vaste projet qui a pour objectif le perfectionnement des connaissances et des pratiques de travail en association de jeunesse. Il est basé sur les attentes de nos membres et il s'étale sur plusieurs années. Cette année, il s'est déployé en trois axes :

- La Création d'une plate-forme collaborative et intersectorielle
Une plate-forme collaborative est créée spécifiquement pour et par nos membres ainsi que pour les

membres de ces derniers. Elle met à disposition et propose de partager des informations et des supports pédagogiques relatifs à toutes les thématiques liées à notre secteur. Elle favorise les croisements entre les jeunes issus des Organisations de Jeunesse, des Centres d'Information et des Maisons de Jeunes de notre réseau. Elle met l'accent sur la solidarité.

→ Workshop 2022 de ProJeuneS « Reliance » (voir : page 24)

Le 29 novembre 2022, ProJeuneS a invité ses membres à se réunir afin de retisser les liens entre eux et d'échanger sur des thématiques sectorielles. La reliance, c'est créer des liens entre des personnes ou des systèmes, ce sont des liens de confiance qui permettent la construction collective de la société. Après la crise sanitaire que nous venons de traverser, comment nous remettons-nous en marche avec nos publics, nos équipes, nos partenaires ? Comment crée-t-on de nouveaux liens ? C'est autour de ces questions que nos membres ont partagé leurs vécus, problématiques et solutions.

→ Les petits modules d'accueil de ProJeuneS

Notre secteur ayant vécu de nombreux changements structurels suite à la crise sanitaire, il était nécessaire d'apporter un accompagnement aux jeunes et moins jeunes travailleurs et volontaires de nos structures membres. C'est pourquoi, nous avons proposé plusieurs modules articulés sur des demi-journées : "Le secteur de la jeunesse", "Être Détaché Pédagogique en Organisation de Jeunesse", "Les formations dans le secteur de la jeunesse" et "Les projets jeunes". Un dernier module sera donné en janvier 2023 sur la recherche de subsides pour les projets jeunes.



Réseau d'Échanges de Savoirs Jeunesse (RES)

Pour rappel, le principe du RES Jeunesse est que chaque participant au réseau propose un atelier en rapport avec le secteur de la jeunesse et, en échange, il peut participer prioritairement à tous les autres ateliers proposés par les membres du réseau. Les ateliers sont définis lors d'une réunion d'organisation du réseau selon les besoins et ressources des uns et des autres.

Il s'agit d'un projet qui se réalise dans un esprit d'ouverture, de partage, de gratuité et de solidarité. Il est ouvert à tous : travailleurs du milieu associatif, bénévoles, travailleurs du secteur de la jeunesse... et tous ceux qui souhaitent apporter leurs compétences/découvrir des compétences utiles auprès d'un public jeune et/ou pour les missions des travailleurs du secteur jeunesse.

Cette année, étaient membres du RES Jeunesse : Excepté Jeunes, ProJeuneS, Promo Jeunes, CIDJ, Forum des Jeunes, Kaléo et le BIJ.

Plusieurs formations ont été données dans ce cadre: les outils de communication associative, les outils pédagogiques en ligne: Kahoot et Genially, développer la démocratie locale avec les jeunes, valoriser les compétences transversales, cyber-citoyenneté et activisme en ligne.

Accompagnement de nos OJ membres

L'accompagnement proposé par le pôle formation s'articule de deux façons :

- un accompagnement pédagogique sur un axe spécifique (par exemple, accompagner une OJ à l'élaboration d'une formation);

- une facilitation de réflexion sur le fonctionnement de l'OJ dans le cas de changement dans l'équipe, de nouveaux projets, de nouvelles ambitions ou tout simplement pour prendre le temps de faire le point (mise au vert).

Cette année, nous avons accompagné plusieurs de nos OJ notamment sur le perfectionnement d'une formation d'animateurs.

Calendrier d'informations sectorielles 2023

Chaque fin d'année, nos OJ membres reçoivent un calendrier avec les dates importantes liées au secteur pour l'année suivante.



3. SECTORIEL

Comme chaque année, ProJeuneS est membre actif de différentes associations et structures en lien avec le Décret des Organisations de jeunesse et des Centres de jeunes :

- FESOJ : Vice-présidence gestionnaire
- CESSOC : Membre représentant la FESOJ
- Maribel : Membre représentant la FESOJ
- CCOJ : Membre représentant de ProJeuneS
- CCMCJ : Membre suppléant représentant la CCOJ
- DOJ : Membre représentant de ProJeuneS
- Sous-commission OJ-École : Membre représentant ProJeuneS
- Comité « Soutien aux Projets Jeunes »
- Groupe de travail Emploi
- Plate-forme OJ. be

La journée des OJ | 9 décembre (voir : page 28)

Au cours de l'année, l'ensemble des Fédérations d'Organisations de Jeunesse, dont ProJeuneS, ont réfléchi et orchestré la Journée des OJ, certes imposée par le décret OJ, mais surtout essentielle à notre secteur qui tire sa force de son tissu associatif.

Au programme de cette journée :

- des conférences (« La santé Mentale des jeunes: tout va s'arranger (ou pas) », « La transition écologique: Limite planétaire », « La transition numérique: Comment construire le monde numérique que nous voulons ? »);
- un jeu dans les rues de Louvain-la-Neuve afin d'en apprendre un peu plus sur la CCOJ;
- des discours et surtout du lien, des échanges et des rencontres.



**Vous souhaitez
une année
2023
pleine de
chaleur!**



1. Règles textuelles pour un article

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- 🚫 LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- 🚫 LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. Règles techniques pour les images et les logos

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- 🚫 FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF) ;
- 🚫 RÉOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

40



Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. Féminisation des textes

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. Édition des textes

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. Calendrier type des parutions

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

1. SEPTEMBRE — octobre — novembre ;
2. DÉCEMBRE — janvier — février ;
3. MARS — avril — mai ;
4. JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

1. mi-août ;
2. mi-novembre ;
3. mi-février ;
4. mi-mai.

6. Rôles au sein de la Rédaction du Pro J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. Version Web du Pro J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/03_revue_archi.php

41



SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OXYJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be

TYN asbl | talentedyouth.net

MOUVEMENTS



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For' J asbl | forj.be





ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

44

